



AMAZONES

Hélène Lacrosse

GENESE

A quoi sert la transe ? Qu'est-ce qu'un état de conscience modifié ?

Que peuvent nous apprendre la médecine traditionnelle et les plantes hallucinogènes ?

De nombreux chercheurs s'interrogent aujourd'hui en occident sur ces états et les perceptions-sensations élargies auxquelles ils permettent d'accéder. L'hypnose et la transe sont revalorisés en tant qu'outils thérapeutiques, et l'amalgame erroné des plantes psychédéliques aux drogues commence à être levé dans le monde scientifique. L'envie d'approfondir ces questions nous a menées en Amazonie afin d'y rencontrer des chamanes de tribus natives péruviens et colombiens et d'assister aux cérémonies de médecine traditionnelle.



Rencontrer la dimension ritualisée et collective de ces pratiques, prendre le temps de se mettre à l'écoute de cette région du monde où l'humain cohabite encore avec l'altérité de la nature, telles sont les envies qui nous mènent vers l'Amazonie, dans un moment où le mode d'être occidental tend à s'imposer partout comme modèle.

PROCESSUS D'ÉCRITURE

Dans la forêt amazonienne, Hélène Lacrosse a entamé un processus d'écriture quotidien qui sert actuellement de base à notre création théâtrale :

«Je souhaitais tenir un carnet de bord du voyage qui m'amènerait à rencontrer « la liane des morts » ou Ayahuasca, plante hallucinogène célèbre pour ses vertus curatives et purgatives. Les thèmes récurrents de cette écriture sont le rapport à la maternité et à la filiation et la présence-absence des ancêtres. Par la force des choses, le thème de l'avortement et d'un enfant mort auquel il fallait trouver une place revenait souvent.»

DRAMATURGIE

Le serpent est présent dans la plupart des visions et hallucinations générées par l'Ayahuasca. Pour les indiens, il est le gardien et «la mère» de la plante. Dès la première cérémonie qui a lieu en Europe, Judith, le personnage de notre récit, est confrontée à la présence énigmatique de cet animal. Cette rencontre génère chez elle une profonde interrogation sur la valeur archaïque de ce symbole et sur la place que le serpent a acquis dans sa propre culture, du catholicisme aux Bacchantes et à leurs mères chtoniennes.

Dans les mythologies amazoniennes, le serpent est souvent représenté comme un animal sacré et vénéré, lié à la fertilité et aux cycles de vie et de mort. L'histoire occidentale regorge également de serpents, généralement diabolisés et associés au monstrueux et à la transgression féminine (Eve, les Amazones, les Bacchantes, les soeurs Gorgonnes).

La succession de punitions, viols et meurtres à l'égard de ces femmes légendaires vient faire écho à l'histoire coloniale et au traitement infligé aux populations amazoniennes sous prétexte qu'ils avaient un commerce avec le diable. Il s'agit d'un récit où le personnage principal prend conscience de l'héritage culturel qu'elle transporte, ainsi que d'une quête spirituelle à la recherche de sa part sauvage.

Dans le récit, Judith assiste à ces cérémonies pour se soigner des séquelles psychologiques d'un avortement. Au coeur de la forêt amazonienne, elle cherche un espace symbolique pour cet enfant mort, disparu dans les méandres de l'hôpital occidental. Au travers des visions et des reminiscences, c'est le besoin de rituel et les limites de la médecine moderne que le propos questionne.

SUR LE PLATEAU

Rythmiquement, le spectacle s'inspire du déroulé d'un accouchement avec l'alternance de scènes dialoguées et des cérémonies musicales et corporelles. Ces dernières sont comme des contractions qui se rapprochent de plus en plus intenses à mesure que l'on s'enfonce dans la forêt et dans le monde intérieur de Judith, jusqu'à la libération finale.

Fatou Traoré intervient comme chorégraphe sur la dimension corporelle des cérémonies, afin de créer des tableaux oniriques et mouvants qui apparaissent comme des visions. Nous glissons dans l'inconscient individuel et collectif, peuplé de souvenirs et de figures liés au serpent, au féminin, à la maternité et au monde sauvage. A partir de stimulations visuelles, auditives et olfactives, le dispositif sensoriel ouvre le champ des perceptions.

La musique et le chant ont un statut privilégié en tant que vecteurs du rapport à l'invisible. Un musicien latino familier des rituels d'ayahuasca est présent sur le plateau et accompagne les différentes cérémonies de chants et de percussions.

Dans les scènes dialoguées, coécrites avec Lucie Guien, nous suivons les péripéties du voyage et rencontrons différents personnages (les chamanes, le tec, le philosophe, le mototaxi), avec humour et décalage. Cette réécriture nous permet de nous interroger sur les enjeux du tourisme chamanique et les paradoxes que cette nouvelle réalité génère.

La dimension documentaire est présente au travers d'extraits vidéos et de photos issus du voyage en Amazonie. Nous y voyageons au fil des carnets dont certains passages sont lus et projetés tels quels sur le plateau. Ils introduisent et contextualisent les scènes de dialogue.

Le spectacle s'inspire des récits de voyage des anthropologues de terrain (Levi Strauss, Descola, Clastres) par l'incursion qu'il propose dans le mythe et les rituels de la culture shipibo, afin d'opérer une prise de conscience intime sur soi au contact de cette autre culture.

Le court métrage qui vient clore la pièce avec la cérémonie finale, mélange syncrétique ancré dans l'ici et maintenant du territoire européen, témoigne d'une réappropriation personnelle de cette traversée, et du besoin de réinventer le rituel et le rapport à l'altérité dans notre culture en pleine métamorphose.

PHOTOS

voyage Amazonie (Contamana, Perou, juillet 2017) - photos de Fatou Traoré



Famille Shipibo : Karin, Jomar, Juanita, Maestro Roberto et Maestra Celestina



Chez Maestra Celestina (chamane) dans le bidonville de Yarinacocha





Dans la forêt amazonienne vers Contamana (Perou)



Maloca des cérémonies au centre d'Ayahuasca Ibo Rao (Perou)

Inspirations (Pablo Amaringo, peintre-chamane shipibo)



Art shipibo traditionnel et syncretique



Images spectacle (photos de Zoltan Molnar)







Première étape de travail, Festival Factory, février 2019





Hélène Lacrosse - écriture et mise en scène



Je suis philosophe et metteuse en scène de formation. Après la fin de mes études en mise en scène à l'Insas en 2013, j'ai entrepris mon premier voyage en Colombie. En effectuant un stage dans une compagnie de théâtre anthropologique, le Teatro Itinerante del Sol, j'ai été initiée à une théâtralité qui m'a beaucoup marquée, auquel on donne aussi le nom de théâtre rituel. J'y ai découvert une manière de faire du théâtre qui relevait plus de l'action symbolique et de la communion que de la représentation.

Les enseignements de la metteuse en scène Beatriz Camargo m'ont initié aux cultures indigènes ancestrales de Colombie, les cultures Muiscas et Koguis principalement. J'y découvrais une pensée très différente de tout ce que je connaissais, surtout en ce qui concerne la place de l'humain dans la nature et le rapport au féminin. Au cours des cosmovisions de Beatriz

Camargo, j'ai éprouvé des états de transe intenses, comme cela peut arriver quand la concentration se conjugue au mouvement et au rythme. Depuis lors, la question de la transe et des états de conscience modifiés est devenue centrale dans mon travail.

La dimension rituelle et performative a également pris de l'importance dans la mesure où j'envisage l'acte théâtral avant tout comme une expérience sensorielle pour le spectateur. Le but de mes mises en scène est d'altérer la perception afin de construire un regard neuf et vivifié sur le réel, qui soit sensible et intégré, à la fois poétique et conceptuel.

A mon retour en Belgique, j'ai codirigé ma première pièce au Théâtre National *Nous qui sommes cent*, Fluorescence Collective, janvier 2016. J'ai ensuite rencontré Fatou Traoré sur la création de *Mythologies*, septembre 2016, qu'elle aidait à chorégraphier. J'ai senti qu'on se comprenait et que j'avais beaucoup à apprendre de sa patience et de sa façon de laisser les choses advenir, naturellement.

Nous sommes allées en Amérique Latine pour passer un vrai temps parmi des tribus d'Amazonie afin de rencontrer plus profondément ces mythologies, mais aussi les pratiques et les rites qui y sont associés. Je me suis donné un temps de 3 mois d'écriture et d'exploration entre la Colombie et le Pérou pendant l'été 2017, accompagnée et conseillée sur place par des anthropologues qui travaillent dans cette région et avec ces ethnies depuis de nombreuses années (Martin Fortier, Arnaud Halloy) et avec lesquels nous partageons à Paris un groupe de recherche interdisciplinaire sur les états de conscience modifiés (ARTEMOC).

Actuellement, je travaille à la création d'un spectacle autour de ce voyage avec la chorégraphe Fatou Traoré. Nous avons obtenu la Capt en 2019 pour finaliser la création d'Amazones.

Fatou Traoré - regard chorégraphique et matière documentaire



Je suis active sur la scène belge depuis 1989 en tant que danseuse, et depuis 1995 en tant que chorégraphe. C'est en 1999 que je crée, avec le vidéaste Philippe Baste, l'Asbl 1x2x3 qui prolonge mon travail, en adoptant une posture naturellement pluridisciplinaire.

C'est par la démarche d'une rencontre permanente du corps avec d'autres disciplines telles que la musique, le cirque, le théâtre les arts plastiques ou le cinéma, que les créations vont prendre forme.

Tous les spectacles créés ont toujours été liés à des rencontres et des collaborations très étroites avec d'autres artistes. Citoyenne du monde, de mère française et de père malien, j'ai souvent été confrontée aux illusions culturelles. Depuis une dizaine d'année, je vais régulièrement au Mali pour enseigner et m'initier à la culture traditionnelle d'Afrique de l'ouest avec des danseurs et des musiciens. Ma dernière pièce *Au Pied du Mur du Temps* a été jouée en Europe en 2016.

Par ailleurs, je mène depuis 5 ans aux côtés de Dounia Depoorter, chef de chœur de Patshiva cie, un chœur d'une trentaine de femmes, une exploration sur le corps et la voix, l'énergie féminine et l'ouverture du cœur. Parallèlement à mon parcours professionnel, je médite depuis une dizaine d'année et suis les enseignements Shambhala Art qui renvoie à un travail de création issu d'un état méditatif éveillé. Cet état d'esprit ouvert et disponible, est au cœur de mon processus de création et d'interaction avec le monde.

La rencontre avec Hélène Lacrosse a eu lieu sur son projet *Mythologies* et l'envie de continuer l'aventure ensemble a paru évidente. Sa quête de sens et sa recherche sur la transe, les états modifiés de conscience et l'énergie féminine sont entrés en résonance avec mes propres explorations et ont précisé l'objet de notre collaboration. Sa relation privilégiée avec la Colombie lui a permis de faire l'expérience d'un autre rapport au monde et de mettre en question sa vision occidentale. Ce choc culturel est similaire à ce que j'ai pu vivre au Mali. Cela a changé notre rapport au monde, notre état d'esprit.

Comment à partir de nos points de vue, de nos expériences de vie et de nos pratiques allons-nous construire une forme qui soit une invitation à faire un voyage intérieur et intime ?

Natalia Dufraisse - jeu



D'origine franco-colombienne, Natalia a grandi en Amérique du Sud, en France et en Russie. Après ses études au conservatoire dramatique de Moscou et plusieurs expériences cinématographiques, elle entame à Paris une formation plus corporelle avec le Théâtre du Mouvement notamment, et se tourne vers des formes théâtrales plus physiques mêlant le théâtre de rue, le clown, le mime et le cirque.

Elle découvre et explore ensuite la danse contemporaine à Bruxelles, tout en faisant partie d'un collectif de vidéastes acharnés qui parcourent le monde à la recherche d'images et d'aventures. Elle participe à des installations sonores et visuelles, et continue sa recherche théâtrale en créant avec François Kah le Collectif Les Alices et en transformant une imprimerie abandonnée en centre de création pluridisciplinaire : l'Imprimerie Éphémère.

Elle donne régulièrement des stages pour enfants et des cours de théâtre physique, en Belgique et dans une Faculté d'arts de la scène à Bogota (Colombie) où elle est également invitée pour créer des spectacles. Elle s'intéresse à la médecine traditionnelle chinoise ainsi qu'aux arts martiaux, dont elle commence la pratique.

Depuis 2018, elle s'est plongée dans une recherche plurielle sur ce qu'elle a appelé le rituel d'écoute. La première forme en est le solo «Sur le chemin j'ai ramassé des cailloux, rituel d'écoute», performance in situ d'écriture spontanée, dont la version jeune public se joue actuellement en Belgique et en France.

Sites : www.lesalices.com / www.surlechemin.vision

Quelques vidéos : vimeo.com/nataliadufraisse

Rafael Espinel - vidéos et musique film



Rafael Espinel a étudié illustration et Bande dessinée à l'Académie royale des beaux arts, pendant ses études il a travaillé comme illustrateur et comme créatif pour différents agents de publicité en Belgique, et en même temps il est devenu le créateur et chanteur lead de La Chiva Gantiva. Le groupe formé en 2008 à Bruxelles, La Chiva Gantiva se distingue par une combinaison originale de rock, hip hop et punk mêlant des percussions et rythmes colombiens. Le résultat est un style unique et explosif avec une énergie live incroyable. Rafael Espinel est aussi le producteur et réalisateur de nombreux clips vidéos de La Chiva Gantiva, et aussi d'autres groupes telles que: Sidestepper, Terrakota, Alvinsch, Bernard Orchestar, Steffig Raff, entre autres. www.behance.com/rafaelespinel

La Chiva Gantiva a tourné dans le monde entier et joué dans les plus grands festivals de musique ;

En Belgique à Couleur Café, Dour, Festival Esperanzah, LaSemo, Brussels Summer Festival, entre autres. En Europe, à Roskilde Festival (Danemark), Paléo festival (Switzerland), Sziget Festival (Hungary), Eurockéennes de Belfort (France), Festival du bout du monde (France), Jazz à Vienne (France), Les nuits de Fourvières (France), Fusion Festival (Germany), Burg Herzberg Festival (Germany), Boomtown (United Kingdom), WOMAD Festival (United Kingdom and Spain), Celtic Connections (Ireland), Festa do Avante (Portugal), Malmo Festival (Sweden), entre autres. En Amérique, au Carnegie Hall, New York (USA), Jazz de Montréal (Canada), Festival d'été de Québec (Canada), Vive Latino (Mexico), Festival Cervantino (Mexico), Festival Estéreo Picnic (Colombia), FestivalRock al Parque (Colombia), entre autres. reste du monde: Hozo Festival Saigon (Vietnam) www.lachivagantiva.com

Lucie Guien - coécriture et regard



Lucie Guien suit, depuis l'enfance, un parcours artistique où se mêlent théâtre, art plastique, danse, écriture, image. Après un Baccalauréat Option Théâtre, elle passe trois années au Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille. Elle intègre par la suite l'INSAS en Interprétation Dramatique à Bruxelles et obtient son diplôme en juin 2012.

Lucie Guien joue alors, en tant que comédienne, dans les mises en scène de Salvatore CALCAGNO (La Vecchia Vacca), d'Arthur EGLOFF (Caillou Hypertexte - Butô végétal - Kantor et Gonzoland - Le Tuba des pédiluves), de Joël POMMERAT (Contes et Légendes), d'Armel ROUSSEL (Angels in America - Yukonstyle - Passez Commande), de la Cie TRANSQUINQUENNAL (41, Notre Plus Beau Spectacle - MobyDick) ou de Claude SCHMITZ (Les Béatitudes de l'amour - Darius, Stan et Gabriel contre le monde méchant).

Elle participe également à des performances de Nathalie ROZANES (ParaBruxelles - Samaritaine18), Sophie SÉNÉCAUT (Photo sans légende), Damien CHAPELLE (NousLoveChachacha) ou de ses propres textes (Ne me secouez pas, je suis pleine d'abeilles - Réincarnation - L'acteur Orbite- Cérémonie Médée).

On a pu la voir aussi dans différents films réalisés entre autres par Dimitri CALAME, Claude SCHMITZ, Marine DRICOT (...)

Roxane Lefebvre - jeu



Roxane Lefebvre a grandi à Bruxelles entre récits mythologiques et parents sociologues. Après des formations de Philologie Romane, d'arts du spectacle vivant et de danse contemporaine, elle travaille depuis 2006 dans les arts de la scène. Pour des créations le plus souvent hybrides, elle écrit, danse, joue avec ou sans nez rouge, chante, met en scène, photographie... Elle aime en particulier creuser l'intime qui se partage, les grandes histoires qui relient et les failles de nos apparences. Elle collabore avec Pascal Crochet, Charlotte Couturier, Thierry Lefèvre, Hélène Lacrosse, le chœur féminin de Patshiva Cie, les clowns du Collectif Les Jenous, la Cie jeune public Atika, la Cie Ah mon Amour, le Cirque Végétal,...

Elle développe aussi des projets personnels avec sa Cie Pisteo, autour de l'altérité, du féminin, des mythes et des tabous :

Leurs Yeux – texte et spectacle visuel inspirés du mythe de la Gorgone (2014)

Aveugle comme un arbre – exposition photo autour du corps végétal (2014)

Voir tout nous trahirait le visage – recherche performative et plastique sur la représentation du corps (2015)

Béances ou Les mots peuvent-ils dire le vrai ? – texte sur une rencontre par le corps qui laisse les mots sans voix (2014)

Rouges ou Ce qui se tait – triptyque performatif sur l'intime du corps, de la maternité et de la mort (2016)

Alna y el mar – roman en cours de gestation autour de la (pro)création et l'élément liquide.

Luis Leiva - musique et jeu



Luis Leiva est diplômé de chant et de musique populaire latinoaméricaine à l'Université Nationale de Cuyo, Faculté Arts (2011-2014). En 2010, il a performé comme acteur dans "El fulgor Argentino". Misce en scène du «Elenco de Teatro Comunitario Catalinas Sur dans le cadre du «Festival Andino Internacional de Teatro» et «Circuito Nacional de Teatro del Bicentenario».

En Belgique, il a joué avec le Guitariste Silvia Abalos Group 2015 – 2018 et Son Jarocho / Traditionel Mexicain, notamment au Music Village, Art Base, Piano Fabriek, Theatre Marni, Centre Culturel Jacques Frank, Musique Publiek, Theatre Vaudeville, Jazz Marathon 2015, Jazz Marathon 2016 Brussels Jazz weekend 2017

Elena Perez - jeu



Née en Normandie d'un père espagnol et d'une mère vietnamienne, Elena Perez vit à Bruxelles depuis maintenant une quinzaine d'années. Elle est comédienne et elle travaille en Belgique avec différents metteurs en scène (Lazare Gousseau , Aurore Fattier , Olivier Boudon, Sofia Betz, Sébastien Monfé, Baptiste sornin...).

Elle fait partie depuis sa création de la Schieve Compagnie au sein de laquelle elle a co-écrit et mis en scène le spectacle les moutons au côté de Lise Wittamer au théâtre de la Balsamine. Elle s'occupe régulièrement d'ateliers de théâtre ou de théâtre-action avec des adultes ou des adolescents.



CALENDRIER

11-22 avril 2022

Résidence de création technique et 5 représentations au Théâtre Mercelis

03 octobre 2021

Lecture d'un extrait d'Amazones à la Maison Pilgrim dans le cadre de l'évènement Sabir la nuit

septembre 2021

Résidence de création technique Projection Room

26-28 avril 2021

Full moon performance (Tournage d'un court-metrage aux serres de Boortmeerbeek)

1 mars 2020

Obtention de la subvention CAPT

15 mai 2019

Lecture de la pièce à la SACD, Bruxelles

22 et 23 février 2019

Factory, Festival de Liège, présentation de la première étape de travail

20 juin au 15 août 2017

Rencontre avec les indiens Shipibo's de la région de Contamana, Pukulpa au Pérou, accompagnées sur place par le philosophe Martin Fortier, spécialiste de cette région et chercheur a Department of Philosophy and Social Sciences, EHESS, Paris, Institut Jean Nicod, Department of Cognitive Studies, ENS, Paris et Department of Anthropology, Stanford University.

CONTACT

Hélène Lacrosse
hlacrosse@hotmail.com
+32 479 82 02 51

www.helenelacrosse.com

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles
(Service Général de la Création Artistique - Direction du Théâtre),

du Service Culture de la Commune d'Ixelles
(avec le soutien de Christos Doulkeridis, Bourgmestre, Ken Ndiaye, Echevin de la
Culture, et des membres du Conseil communal de la Commune d'Ixelles),

du BAMP, Théâtre Le Boson. Festival de Liège, Studio Grez, Projection Room.

